

# le film

Hebdomadaire Illustré

Rédaction et Administration : 26, Rue du Delta, Paris (Téléphone : Nora 28-07)

AGENCE GÉNÉRALE  
CINÉMATOGRAPHIQUE



CHARLOT

PERRET PRODUCTIONS  
PARIS — NEW-YORK



E. K. LINCOLN

Le grand artiste américain  
que Léonce Perret présentera  
prochainement en France.

# AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

16, Rue Grange-Batelière, PARIS

LYON, 27, rue Ferraudière.  
BORDEAUX, 26, rue Capdeville.  
TOULOUSE, 44, r. Alsace-Lorraine.

MARSEILLE, 7, rue Suffren.  
NANCY, 20, rue des Dominicains.  
MULHOUSE, 17, rue de l'Etoile.

LILLE, 5, place de la Gare.  
BRUXELLES, 5, quai de la Houille.  
GENÈVE, 9, rue du Commerce.

*Le 21 Mars*

## L'ENVERS DE LA FÊTE

Comédie dramatique en 5 parties

## HORS LA LOI

Drame en 5 parties, interprété par

MUNROE SALISBURY et Miss RUTH CLIFFORD

*Le 28 Mars*

## LA NYMPHE DE LOST LAKE

Grand drame en 5 parties

## IDYLLE EN ESPAGNE

Comédie dramatique interprétée par

RUBY LAFAYETTE et EMORY JOHNSON

PATHÉ  
présente  
le 25 Février

L'ŒIL  
DE SAINT-  
YVES

Grand drame de la mer, de M. G. CHAMPAVERT

Mise en scène de l'Auteur

PATHÉ

Geneviève FÉLIX

La petite  
Juliette MALHERBE

PRISMOS



le film

Rédaction et Administration:  
26, Rue du Delta  
PARIS  
.....  
1457, Broadway  
NEW-YORK

ABONNEMENTS  
FRANCE  
Un an . . . 25 fr. | Six mois 13 fr.  
ETRANGER  
Un an . . . 30 fr. | Six mois 18 fr.

Pour sauver le Film Français

Ce qu'il faut connaître de l'Amérique pour y faire pénétrer nos films

J'ai dit avec quel soin, quelle patience et quelle docilité les acteurs tournaient. Il ne faut pas oublier de noter qu'ils savent se maquiller, non pas spécialement pour changer leur physionomie, mais bien au contraire, pour compenser les déformations de la photographie. On sait que les pigmentations de la peau, généralement inégales, donnent des taches et, souvent, une coloration noire à la peau.

Le fond de teint n<sup>o</sup> 2, recouvert de poudre rose ou jaune, selon les tempéraments, égalise et éclaircit la peau. Bien entendu, il faut en couvrir toutes les parties de la peau qui sont montrées y compris les mains, le cou, le décolleté.

Les yeux sont faits, hommes ou femmes, comme pour le théâtre, mais moins accentués; la plupart des artistes se servent de cosmétique, certains ont leur combinaison particulière.

Les lèvres sont marquées au rouge, ne pas essayer d'en changer par trop la taille ou la forme, mais éviter ainsi la lèvre pâle où les plis sont visibles.

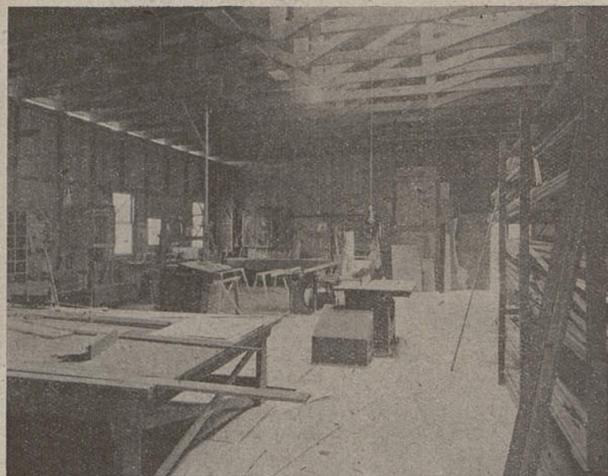
A propos du maquillage, il est dangereux d'utiliser le fond de teint lorsque le visage de l'acteur comporte naturellement des rides ou des plis; la moindre cassure est visible; dans ce cas, se contenter de la poudre, que l'on fait adhérer avec un corps gras; surtout chacun doit bien connaître sa physionomie et travailler lui-même avec de nombreux essais qu'un directeur intelligent favorisera et provoquera même, le maquillage qui lui conviendra le mieux.

La perruque existe en Amérique, mais elle est bien faite, bien fixée et réellement peu visible, même de près. Bien entendu, ces perruques sont aussi souples et maniables que des cheveux ordinaires et ne ressemblent en rien à ces touffes d'épis dont j'ai vu certaines de nos interprètes s'affubler.

Les scènes sont fréquemment tournées avec plusieurs opérateurs qui travaillent souvent en même temps sous des angles différents. Les close up sont entourés d'un soin tout particulier, et c'est à un véritable modelage de la physionomie que s'astrei-

gnet directeur, opérateur et acteurs. Vous pouvez aisément voir une douzaine de lampes disposées et une heure d'essais pour un close up de deux mètres. La consommation de la pellicule est très consi-

LOS ANGELES



L'Atelier de charpenterie de la Famous Players

dérable. Plusieurs metteurs en scène ont un orchestre qui joue constamment pendant leur travail pour donner du rythme à leurs interprètes. Bien entendu, dans ce bouillonnement de production, il y a consi-

tamment des innovations ridicules, des exagérations, des fautes de goût et de mesure; certains directeurs se font jouer de la musique pour se donner de l'inspiration; un autre joue lui-même du violoncelle en

TRIANGLE CULNER CITY (Californie)



Ce hangar contient les transformateurs électriques de la Goldwyn

dirigeant. D'autres, pour mieux copier Griffith, ont adopté son pardessus à col relevé, son chapeau et sa voix, mais toutes ces folies même font partie d'une telle débauche d'activité, d'émulation et de recher-



L'Atelier de réparations de lampes à la Fox Films



A "l'Apôtre" du  
Film Français, à mon ami  
Diamant Berger, en souvenir  
de nos bonnes sources new-yorkaises  
New York, décembre 1918. Léonce Perret

LÉONCE PERRET

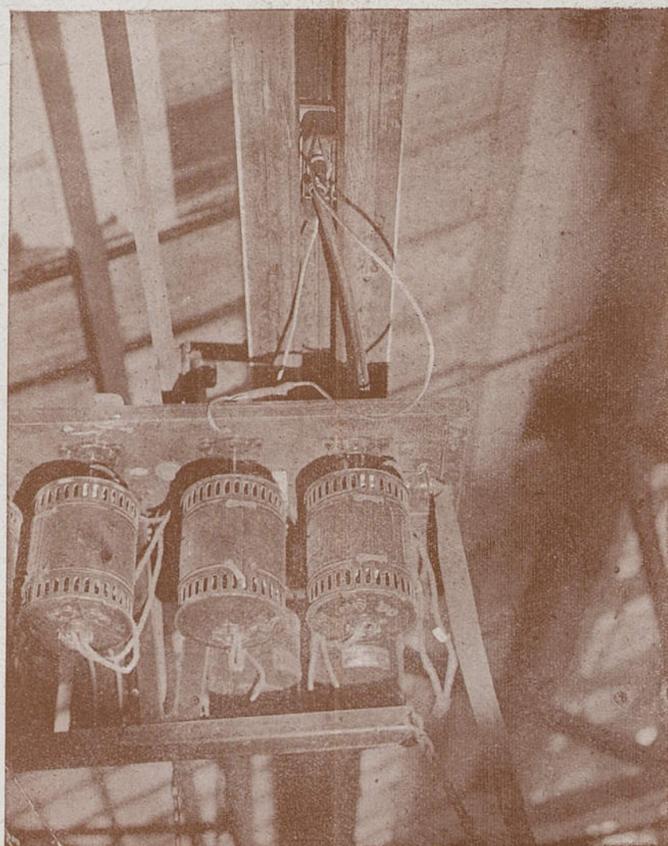
Metteur en scène Français, a monté sa propre Compagnie à New-York

ches que nous pouvons les négliger comme inséparables, dans un pays aussi nerveux et désordonné, d'un travail réellement fécond.

Je dis, et cela pourra surprendre, que l'Amérique est un pays nerveux et désordonné; c'est pourtant exact, et le résultat en est une déperdition assez considérable de force et d'argent; le grave défaut de cette spécialisation dont nous avons apprécié les avantages, est le manque de cohésion entre les divers artisans d'un film, ce qui retire à beaucoup d'œuvres

mesure, projetées au directeur *avant que le décor ne soit démonté*, ce qui permet de refaire les scènes qui ne donnent pas satisfaction. Les tirages américains ne m'enthousiasment pas et leurs virages ne sont pas fameux. Ils manifestent du reste fréquemment de l'admiration pour la photographie française qui a gardé auprès des techniciens une vieille réputation que nous devons entretenir.

Un film est exécuté, studio et plein-air, en quatre semaines; je parle d'un cinq réel ordinaire, car



Comment les lampes sont attachées au plafond. On voit la glissière et la tige qui y accroche les lampes transportées de cette façon d'un bout à l'autre du studio.

américaines leur personnalité; lorsque vous en pouvez percevoir une dans un film, c'est justement que quelqu'un a tenté de réagir contre ce défaut et d'imprimer sa marque.

L'Amérique est un pays admirable pour un artiste qui y a gagné la confiance générale. Il est libre et jouit réellement de toutes les facilités, de toutes les indulgences, de toutes les admirations.

Pour en revenir à la marche du film, notons que les scènes tournées sont développées au fur et à

autant la production normale est limitée et réglée comme durée et comme moyens, autant les « spéciaux », les « superfeatures », sont libres et sans contrôle, mais on n'en confie qu'à des directeurs qui ont fait leurs preuves.

Le négatif terminé, le film est monté avec le concours de spécialistes, bien entendu; puis ce sont des spécialistes qui ne l'ont jamais vu qui sont chargés de faire les titres. Cette conséquence de la spécialisation à outrance a donné naissance à une littérature



# Le Bellâtre

Comédie dramatique  
en 4 parties

avec

Dorothy DALTON

et

Elliott DEXTER

ÉDITION DU 28 MARS

2 affiches, 6 couleurs

Nombreuses photos

Comptoir Ciné-Location

## Gaumont

et ses Agences régionales



fastidieuse et anticinématographique au possible. Quand ce ne serait que pour justifier de leur utilité, ces « subtitlers » ajoutent au film leurs propres considérations philosophiques, leurs plaisanteries, leurs

public ne semble pas se plaindre de cette accumulation de lectures, mais la contre-expérience de films traités sobrement n'existe pas. On allonge encore ces titres en les ouvrant et en les fermant au fondu,



CORINNE GRIFFITH

Une nouvelle vedette américaine qui vient de tourner plusieurs films à la Vitagraph sous la direction du metteur en scène français Henry-Houry

opinions et leurs constatations qui ne sont pas obligées d'être celles qui ont été prévues par le film lui-même. Parfois seulement, ces titres sont heureux dans l'action comique; je suis obligé de convenir que le

ou à l'iris. Les films américains sont beaucoup plus agréables à voir en France avec une exposition allégée et débarrassée de ces longues digressions écrites.

(A suivre) HENRI DIAMANT-BERGER.



## BRINS DE FILMS

### Le statut du cinéma

Dans une lettre à M. Maurice Faure, président de la Commission nommée par M. Malvy, pour régler et perfectionner le cinématographe, M. Pams, ministre de l'Intérieur, annonce à l'éminent sénateur que le décret est en instance d'examen devant le Conseil d'Etat et qu'il sera signé sitôt le Conseil d'Etat entendu.

Rappelons que nous sommes opposés à ce décret et que nous le combattons avec la dernière énergie, car il condamne sans recours les fantaisies des préfets, il consacre le pouvoir des maires qui est une sottise fondée sur une loi qui date de 1790.

\* \*

### Une bonne initiative

La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie a chargé M. G. Coissac, de préparer un rapport sur les questions techniques pendantes entre tous les constructeurs au sujet du matériel cinématographique.

Il s'agit en l'espèce de fixer des règles aussi précises que possible pour arriver à unifier tout ce qu'il est possible parmi les pièces qui composent les appareils et les divers accessoires. Félicitons la Chambre Syndicale de cette heureuse tentative d'unification et M. M.-G. Coissac qui était préparé mieux que personne pour mettre au point un tel travail, et dont le dévouement n'a point fait défaut à ses collègues.

\* \*

### Pour le film français

Après avoir fait, comme nous l'avions annoncé, un rapport sur la situation du marché américain à la Commission intersociale du Cinéma (qu'il ne faut pas confondre avec la Société des Auteurs de Films qui y est simplement représentée), M. Henri Diamant-Berger a déposé dans le même sens devant la Société des Auteurs Dramatiques, à qui il a demandé de prendre à sa charge l'envoi de jeunes auteurs en Amérique, puis devant la Chambre Syndicale de la Cinématographie Française à qui il a demandé l'élaboration d'un plan d'ensemble pour la réorganisation des studios français et de la vente internationale.

\* \*

### Studio Moderne

M. Louis Nalpas, qui vient de constituer la Société indépendante des films Louis Nalpas, construirait

bientôt à Nice un studio immense qui serait loué à tous les metteurs en scène indépendant. M. Louis Aubert équiperait dans le même but son studio de Joinville, cependant que l'Eclipse reprendrait la construction de son studio niçois.

\* \*

### Lettre d'Amérique

Après l'interruption de la sortie des nouveautés par suite de la grippe espagnole, le marché a repris toute son ancienne activité. Toutes les Compagnies fournissent un gros effort de production.

La Compagnie Pathé semble se dévouer de plus en plus à la sortie des œuvres françaises inconnues jusqu'ici sur notre marché. Elle vient de présenter avec un vif succès *Infortuné*, de MM. Marcel l'Herbier et Mercanton, où Gaby Deslys a retrouvé ses admirateurs. A ses côtés, un excellent acteur, M. Signoret a beaucoup plu et, à vrai dire, surpris par des qualités que l'on s'attendait peu à trouver chez un Français. Ce mois-ci, c'est *Vagabond de France*, film tiré du *Chemineau*, de Jean Richepin, où M. Henry Krauss fait preuve d'admirables qualités.

La Paramount édite toujours la série de guerre de Griffith, les films de W. Hart, dont le dernier, *Branding Broadway*, n'est pas le meilleur. Le dernier de Douglas Fairbanks, *Arizona*, remportera le même succès que les précédents. Les qualités de Marguerite Clark s'affirment de jour en jour, et elle semble devoir devenir une sérieuse concurrente de la gloire de Mary Pickford. *Eye for Eye*, d'après l'Occident de Kistemækers, mis en scène par Albert Capellani, interprété par Nazimova est un gros succès pour le directeur Français et l'originale artiste.

Houdini fait une gigantesque publicité pour son prochain film en série, mais les films en série sont presque monopolisés par Pathé, qui va maintenant en sortir deux par semaine et la concurrence est bien difficile contre lui.

Hearst vient de s'associer avec l'Universal pour publier ses actualités, Pathé l'ayant mis hors de sa combinaison. C'est là encore Pathé qui tient la tête et la nouvelle combinaison est un échec jusqu'à présent.

Chez Goldwyn, Madge Kennedy et Mae Marsh sont toujours très populaires, tandis que chez Fox, Theda Bara ne peut vraiment prétendre au succès réel du public élégant; ce qu'elle fait est assez grossier.

A. R.



## Envoyez-nous du Film

On réclame de New-York des films  
appropriés au marché américain



M. Adolphe Osso représente à New-York les intérêts des auteurs depuis plusieurs années. Il est en outre manager de Léonce Perret, de Capellani et de plusieurs artistes et directeurs américains. Très mêlé à la vie théâtrale et cinématographique américaine, il est mieux qualifié que personne pour

résumer exactement les tendances actuelles du marché américain et rappeler les difficultés qu'il a rencontrées dans la présentation de nos œuvres à New-York, car il s'y est souvent employé au placement des films français.

LE FILM

Je ne cherche pas à comparer les productions française et américaine, et je n'entends pas passer pour un critique, mais ce n'est pas seulement parce que, du fait de la guerre, les films français ont eu des progrès pénibles et ne sont pas arrivés ici en quantité, ni en qualité suffisantes, que les acheteurs américains ont cessé de les introduire dans leurs programmes. Cette désaffection est antérieure à la guerre et, déjà en 1913, alors que la qualité des films français était excellente par rapport à l'époque, il était difficile de les pousser ici de façon sérieuse.

Je ne vois pas dans le milieu cinématographique de parti pris contre le film français. Pourquoi en aurait-on? On ne demande qu'à s'assurer des films susceptibles de faire de l'argent. Si les acheteurs croyaient pouvoir faire une bonne affaire avec des films français, ils n'hésiteraient pas à les acquérir. Si les exhibiteurs supposent qu'ils plairont à leur clientèle, pourquoi leur fermeraient-ils leurs salles. La production est immense ici, mais les bons films trouvent toujours une place.

Mais à part la qualité, car je ne tiens pas à m'aventurer dans le domaine technique que d'autres, plus compétents, peuvent explorer à loisir, il y a une différence de mentalité qui rend pratiquement impossible la présentation d'un film français à New-York tel qu'il nous est envoyé. Il faut, de toute évidence, lui faire subir un remontage et un retitrage complets. Bien souvent, en effet, il y a de multiples nuances qui méritent d'être supprimées ou ajoutées par des titres, il y a des oppositions qui peuvent être créées par des déplacements de tableaux; il y a même souvent avantage à changer l'ordre des explications, et bien d'autres choses que je n'ai pas à expliquer plus en détail et que tout homme, au

courant du marché américain, saisira sans peine. Ce travail doit être fait à New York par des Américains au courant du goût national d'abord, des conditions même du marché ensuite, au jour le jour. Il y a parfois des analogies à éviter, des tendances à respecter, de l'actualité au contraire dont il est loisible de profiter.

A ce retripatouillage que je déclare indispensable, on peut me présenter des objections artistiques. Quand je verrai des films purement artistiques, je ferai mon possible, pour ma part, pour les imposer avec le plus de respect possible. Ce jour-là n'est pas encore venu: je suis obligé de parler de ce qui existe!

Au point de vue économique, ces modifications supposent une sortie d'argent assez importante, si vous y ajoutez les frais de publicité, les démarches (time is money), les projections, enfin tout ce qui accompagne la vente des films; une telle organisation ne peut être efficace également que si elle comporte un chiffre d'affaires suffisant pour amortir ses frais généraux.

Le dilemme que je pose est donc le suivant:

La France peut-elle nous envoyer des bons films, de très bons films en assez grande quantité pour que l'on puisse s'atteler à une œuvre de placement d'envergure suffisante pour en courir la chance. Je ne voudrais pas non plus que l'on crut que le remontage effectué à New-York suffirait pour faire passer tout ce qui est conçu pour la France. Si les films français peuvent vivre sans l'Amérique, qu'ils fassent ce qu'il leur plaira de faire. S'ils veulent passer ici, plus d'immoralité, plus d'acteurs impotents, sautillants ou gesticulants, et surtout de vraies jolies jeunes femmes habillées comme on doit supposer qu'une parisienne s'habille. Chaque

# THAÏS

MARY  
GARDEN

dans

le

chef-d'œuvre

d'Anatole

FRANCE

—  
PATHÉ



MARY  
GARDEN

dans

son plus

éclatant

triomphe

—  
GOLDWYN  
PICTURE

# THAÏS

fois que je reviens en France, je suis frappé de la beauté des femmes; chaque fois que je vois un film français, je suis frappé de leur antique laideur.

Je craignais une espèce d'apathie dans la production française. Le voyage de Diamant-Berger, le premier Fran-

çons l'aider de tout notre pouvoir. Il ne nous manque que le matériel sur lequel édifier notre travail. Mettez-vous à l'œuvre, envoyez-nous du film vendable et nous le vendrons. Nous vous rendrons le plus mauvais service en introduisant de force sur le marché des films de qualité inférieure. Cela



M. ADOLPHE OSSO

çais qui soit venu ici avec du bon sens, m'a rassuré; les résultats qu'il a obtenus, ceux qui lui sont promis, la vraie parole qu'il va rapporter en France doivent largement contribuer au renouvellement des relations franco-américaines et à leur plus juste équilibre. Nous, Français d'ici, nous sau-

ruinerait l'avenir du film français. Du reste, c'est à peine possible. Ce qui est possible, nous sommes prêts à le faire et serons heureux de contribuer véritablement enfin à l'expansion française par les films dans ce beau et grand pays d'Amérique.

Adolphe OSSO.

## ÉCHOS ❁ INFORMATIONS ❁ COMMUNIQUÉS

### Un livre d'actualité

Le dernier ouvrage de M. A. de Chambure : *Guides de l'Opinion en France pendant la Grande Guerre (1914-1918)* vient à son heure.

Les guides ou leaders de l'opinion, pour M. de Chambure, sont les journalistes et, parmi ceux-là, nous relevons esquissées les silhouettes de Clémenceau, Barrès, Mauras, Sembat, etc.

Ce travail est envisagé souvent avec une douce philosophie et presque toujours avec une largeur d'esprit impartiale.

### Exportation des films français

Nous recevons la lettre suivante du Service Photographique et Cinématographique de Guerre.

Paris, le 13 février 1919.

Messieurs,

« Nous avons l'honneur de vous aviser, que la Direction du Blocus a apporté des modifications importantes au régime jusqu'à présent en vigueur, concernant l'exportation des films français. Ces derniers ne doivent plus être envoyés aux Ambassades et Légations françaises à l'étranger, mais directement à leurs destinataires.

« Toutefois le visa et le plombage du S. P. C. G. continueront d'être exigés pour la sortie.

« Il est entendu que jusqu'à nouvel ordre, aucune modification n'est apportée au convoyage des films par la S. P. C. G.

« Signé : Pierre MARCEL. »

### Qui veut des films ?

M. Léon Vynbergen, représentant général pour le Continent de la marque Essanay, tient à faire savoir aux acheteurs qui lui ont fait des demandes pour des films qu'il est de retour à Paris.

Toute communication devra lui être adressée à l'Hôtel Bergère, 34, rue Bergère, Paris.

### Avis

La Société Anonyme Cinématographes Harry a l'honneur d'informer MM. les Exploitants de la Région du Sud-Est que M. Borie, 7, rue Noailles, à Marseille, cesse d'être concessionnaire pour la région du Midi.

En conséquence et à partir de ce jour, tous nos films seront directement

mis en location par notre succursale : 4, Cours Saint-Louis, Marseille, à laquelle vous voudrez bien, dans l'avenir, faire parvenir tous vos ordres.

### Cinéma et théâtre

Notre confrère A. Noël, courriériste théâtral, secrétaire général de Pépinière-Cinéma, qui vient d'être démissionné, a été chargé par M. Gabriel Ténot, des fonctions de secrétaire général du Théâtre Cluny.

### Marseille

**Régent Cinéma.** — Parmi les *Fauves*, comédie dramatique américaine que ne désavouerait certainement pas aucun de nos meilleurs auteurs français. Le sujet est un des plus naturels, sans vaine recherche d'émotions extravagantes; il fourmille d'incidents d'autant plus prenants, qu'ils n'ont rien de fantastique ni d'in vraisemblable. Le drame se tient debout, les scènes arrivent à point pour soutenir l'intérêt et le rendre de plus en plus vif. Ce très beau scénario a été l'objet de soins remarquables quant à sa réalisation. Il est impossible de voir de meilleures photos et de rêver un choix plus judicieux de sites pittoresques et d'intérieurs vivants de réalisme.

**Modern Cinéma.** — La direction a fait des prodiges et a choisi pour cette semaine un lot de films incomparables : *Serpentin Janissaire*, comédie désopilante en 2 actes. Le titre à lui seul est un hilarant poème bien fait pour piquer la curiosité. Cette pièce, extraordinairement bouffonne est étincelante de verve, de gaieté, d'esprit, de fantaisie, interprétée par le célèbre comique français Lévesque. Un autre grand succès, mais celui-là genre dramatique, comporte ce programme : *la Flamme symbolique*, quatre actes merveilleusement interprétés par la jolie artiste italienne Berthe Nelson et par le grand artiste Louis Maggi. *Arles et Nîmes*, superbe plein air en couleurs; *Les Enfants de France pendant la guerre*, actualité.

Vendredi prochain, *Folie d'amour*, le plus beau film américain paru à ce jour. Mise en scène par le grand impresario français, Léonce Perret.

**Comœdia Cinéma.** — M. Puig nous donnait cette semaine une jolie comédie sentimentale jouée par Mlle Thomas Olive : *La Revanche de Betty*, dont on

a pu apprécier la merveilleuse mise en scène et l'interprétation magistrale.

*L'Héroïne du Colorado* est un film invraisemblable, aux péripéties trop extraordinaires. En revanche, la direction du Comœdia nous a dernièrement présenté un film très remarqué de la Phocéa Film, *Elle*, dont on a admiré la haute tenue cinématographique.

**Majestic Cinéma Palace.** — Les succès suivent les succès. Cette semaine un vrai régal artistique. *Les Sirènes de la Mer*, féerie à grand spectacle, exécutée avec un luxe inouï de mise en scène. Interprétation sublime avec la blonde Louise Lovely et la brune Carmel Myer. Ce film est un véritable poème illustré, tout à la gloire de la mer. Evocation des sirènes, éternelles enchantresses, figurées par un essaim de très jolies femmes qui évoluent avec grâce et une virtuosité sportive incomparable.

Armand VÉNÈNE.

### Nantes

**Cinéma Palace.** — *A travers Pékin*, documentaire; *Pieux Mensonge*, comédie; *Le Valet de Pique*, premier épisode du grand ciné-roman; *Mademoiselle Monte-Cristo*, interprété par Tilde Kassay; *Mesdames Sachin Boxer*, comique; *L'Etoile du Sud*, grande interprétation dramatique tirée de l'œuvre de Jules Verne.

**Omnia Dobrée.** — *Son Amie bien-aimée*, comédie dramatique en quatre parties; *La Perte mauve du Château bleu*, comédie; *Dubidon Figaro*, comique; *L'Exilée*, troisième épisode de « Ames de Fous »; *Limoges, voyage*; *Chansons filmées* chantées par Mlle Néraldy; *Pour faire plaisir* et *Le Gosse et le Chien*.

**Cinéma Music-Hall Apollo.** — Oha'o, clown; Anna Pascal, musicienne; Le Trio Danet's, acrobatie; Les Haydes, danse; Willy Roll's et sa partenaire, patinage.

**Cinéma Select.** — Attractions : Paul Clerc et Miss Taylor, dans leur sketch; Tommy et son flirt; Liliane Morelly, exquise diseuse; M. Betty et les chansons filmées : *Le Gosse et le Chien* et *Pour faire plaisir*.

Cinéma : *Le Pacte*, grande scène dramatique en quatre parties, interprétée par Francesca Bertini; Lilian Walker, dans *La Folie de l'Or*, composition dramatique en trois parties.

JANE.

# FEMME D'ESPRIT

*Comédie sentimentale*

Interprétée par Miss Gail KANE

Longueur approximative : 1.287 mètres — 2 affiches — Photos

# KICKCET AUX BAINS DE MER

COMIQUE

Premier film d'une série interprétée par

Ray HUGHES

Longueur approximative : 560 mètres — 2 affiches — Photos

# LE MYSTÉRIEUX

# LORD GREENLEY

*Drame*

INTERPRÉTÉ PAR

Miss June ELVIDGE et Carlyle BLACKWELL

Longueur approximative : 1.525 mètres

Ces films seront présentés le Mardi 25 Février, à 2 heures, au "CRYSTAL PALACE", 9, rue de la Fidélité (Métro : Gare de l'Est)

*En location aux :*

**CINÉMATOGRAPHES HARRY**  
158<sup>ter</sup>, Rue du Temple, Paris

TÉLÉPHONE : ARCH. 12-54  
AD. TÉL. HARRYBIO-PARIS

Région du Midi

7, Rue de Noailles

MARSEILLE

Région du Centre

8, Rue de la Charité

LYON

Algérie-Tunisie-Maroc

6, Rue d'Isly

ALGER

Région du Sud-Ouest

40, Rue Poquelin-Molière

BORDEAUX

Région du Nord

30, Rue Le Peletier

LILLE

Belgique

97, Rue des Plantes

BRUXELLES

Retenez dès à présent notre  
**NUMÉRO DE PAQUES**  
qui paraîtra en Avril

avec plus de 100 pages et de nombreux  
clichés inédits pour trois francs.



Lundi 24 Février, au Gaumont-Théâtre, à 10 h. du matin

COMPTOIR-CINÉ-LOCATION GAUMONT

Livrable le 21 Février

Gaumont-Actualités n° 8., 200 mètres environ.

Livrable le 21 Mars

**Tih-Minh**, « Gaumont », 7<sup>e</sup> épisode : 'L'Evocation', grand ciné-roman d'aventures de MM. Louis Feuillade et Georges Le Faure, affiches, photos, 650 mètres.

**La Sirène**, « Film Artercraft Exklusivité Gaumont » (Paramount Pictures), drame interprété par Lina Cavalieri, affiches photos, 1.380 mètres.

**Théâtre et Vagabondage**, « Comédies Christies, Exklusivité Gaumont », comédie comique, affiche, photos, 300 mètres.

Livrable le 28 Mars

**Tih-Minh**, « Gaumont », 8<sup>e</sup> épisode : *Sous le Voile*, grand ciné-roman d'aventures de MM. Louis Feuillade et Georges Le Faure, affiches, photos, 715 mètres.

**Le Bellâtre**, « Film Artercraft Exklusivité Gaumont », drame, interprété par Dorothy Dalton, 1.200 mètres.



Lundi 24 Février, à Majestic, à 14 heures

CINÉ-LOCATION-ECLIPSE

Livrable le 28 Mars

**L'Héritage**, « Eclipse », drame, interprété par Mlle Suzanne Lagrange et M. Bosc, 1.270 mètres.

**Le Train de 2 Heures**, « Triangle », comique, 365 m.

**Le Cliquetis des Epées**, « Transatlantic », 10<sup>e</sup> série des *Secrets du Contre-Espionnage* dévoilés par Norroy, 700 mètres.

**De Québec au Niagara**, « Eclipse », voyage, 125 m.



\* \*

Lundi 24 Février, à Majestic

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

**Le Nymphé de Lost-Lake**, « A. G. C. », drame en cinq parties, 1.625 mètres.

**Belle Maman a du Muscle**, « A. G. C. », comique, 325 mètres.

**Idylle en Espagne**, « A. G. C. », comédie dramatique, interprétée par Ruby Lafayette et Emory Dohmson, 1.770 mètres.

**Fifine chez les Cannibales**, « A. G. C. », comique en deux parties, 1.560 mètres.

**Comment on fabrique un Bouchon**, « A. G. C. », documentaire.

**Hors la Loi**, « A. G. C. », drame en cinq parties interprété par Munroe Salisbury et Miss Ruth Clifford, 1.500 m.

Poursuivi par les gens du pays pour vol de poulains au préjudice du vieux colonel Vorhis. Christophe Foy, blessé d'un coup de feu à l'épaule, a réussi à se dégager et, en payant d'audace, il s'est enfui, après avoir enfourché la propre monture du colonel. Bientôt il s'évanouit, et l'animal guidé par son instinct apporte son fardeau en pleine nuit, au seuil de la demeure de son maître où sommeille la gracieuse Stella, fille de l'éleveur.

Réveillé par la douleur, le blessé se traîne jusqu'à l'intérieur de la maison et se trouve incapable d'obéir aux injonctions et aux menaces de la jeune fille, ainsi arrachée à son repos. Voyant son état et entendant le galop lointain des chevaux de son père et de son escorte, Stella se laisse attendrir et cache le fuyard dans une garde-robe. Mais bientôt les traces de sang sur le parquet trahissent le fugitif. Pourtant le colonel ne veut pas être sans pitié, surtout quand il apprend que Foy est, comme lui, originaire de Virginie. Au reste, le jeune homme ne rachète-t-il pas ses torts par une belle franchise? Voilà pourquoi le colonel renonce à toute action contre cet hôte inattendu dont sa fille s'éprend, et le défend contre les exigences du shérif.

Un an après Foy, devenu par son travail contremaître d'un élevage voisin et fiancé de Stella, a posé sa candidature contre le shérif sortant, soumis à réélection. Or Edouard Capart, un cow-boy, mécontent d'avoir été rudoyé par Foy, a tramé contre la vie de son contremaître un lâche complot qui serait bien près de réussir sans l'intervention inattendue d'un étranger au pays, John Vesley, ami des Vorhis, descendu à l'auberge où se préparait le mauvais coup.

Par son sang-froid et son courage, le nouveau venu fait échouer les plans de Capart et de ses complices, au nombre desquels sont les deux shérifs. Mais au cours de la poursuite que les malfaiteurs entreprennent pour retrouver Foy et son protecteur, Edouard Capart trouve la mort et son cadavre

est découvert sur la berge d'un torrent. Aussitôt la responsabilité de ce meurtre est rejetée sur le malheureux Christopher Foy qui cherche refuge dans une cabane abandonnée de la montagne, prêt à y vendre chèrement sa vie. Le shérif Listner, accompagné de ses hommes, se met en devoir de donner l'assaut à ce blockhaus, cependant qu'il fait garder à vue Vorhis et John Vesley par son collègue Applegate.

Mais Vesley, s'étant adroitement débarrassé de son gardien, parvient auprès de Foy, l'étourdit d'un coup de poing bien placé, fait semblant de le livrer contre la récompense promise; puis, par un brusque revirement, il met la troupe du shérif Listner en état d'infériorité et rend la liberté au prisonnier. Le colonel arrive alors, et, par un habile stratagème, arrache à l'un des ennemis de Foy, l'aveu que le meurtrier de Capart n'est autre que Listner. Celui-ci ayant été arrêté sur le champ, rien désormais ne s'oppose plus au bonheur de Stella qui regagne le rancho de son père au bras de son fiancé.



Mardi 25 Février, à 10 heures, au Pathé-Palace  
32, boulevard des Italiens

PATHÉ

Livrable le 28 Mars

Programme n° 13

**L'Œil de Saint-Yves**, « Consortium Prismos », drame, affiches, 1.250 mètres.

**Grandeur et Décadence**, « Consortium Phocéa », comique, affiches, 360 mètres.

**Les Marines alliées à Constantinople**, « Service Cinématographique de la Marine », actualités, 210 mètres.

**Sur la Tamise, près de Londres**, « Pathécolor », coloris, 120 mètres.

Pathé-Journal

Hors programme

**Mam'zelle Chiffon**, drame, affiches, 915 mètres.



\* \*

Mardi 25 Février, à 14 heures, au Crystal-Palace

HARRY

**Femme d'Esprit**, « Harry », comédie sentimentale, interprétée par Miss Gail Kane, affiches, photos, 1.287 m.

**Kickcet aux Bains de Mer**, « Harry », comique, premier film d'une série interprétée par Ray Hughes, affiches, photos, 560 mètres.

**Le Mystérieux Lord Greenley**, drame, interprété par Miss June Elvidge et Carlyle Blackwell, 1.525 mètres.

Imprimerie L'HOIR, 26, Rue du Delta, Paris.

Mercredi 26 Février, à 14 heures, au Palais de la Mutualité

ETABLISSEMENTS L. VAN GOITSENHOVEN

Livrable le 28 Mars

**Le Testament de l'Éditeur**, « Phillips Film », comédie dramatique interprétée par Louise Lovely, 1.235 mètres environ.

**Un Problème embarrassant**, « Vitagraph », comique, 275 mètres.

**Parc Japonais**, « Albion », plein air, 125 mètres.

**La Malice des Bêtes**, « Albion », documentaire, 150 m.



\* \*

Samedi 1<sup>er</sup> Mars 1919, à 2 h. 1/2, 27, rue de l'Entrepôt  
Chambre Syndicale de la Cinématographie

MERIC-FILMS

**Le Tank de la mort**, « Cinédrama », drame, 3 affiches, photos, 1.750 mètres.

FILMUS LOCATION

Livrable le 21 Mars

**Les Roses du bonheur**, « Butterfly », comédie dramatique interprétée par Ruth Clifford, 2 affiches, photos, 1.600 mètres.



ACTUALITÉS DE GUERRE

**Les Français sur le Rhin  
Strasbourg**

Examen avant réception des autos-camions allemands.  
Le maréchal Pétain remet au général Gouraud la grand' croix de la Légion d'honneur.

Mayence

Le général Mangin épingle au drapeau du régiment colonial du Maroc sa dixième palme.  
Le salut des canonnières britanniques.

Exploitants !

Voulez-vous gagner de l'argent  
en amusant votre clientèle par  
la PUBLI-CINÉ.

Ecrivez-nous.

Le Gérant : A. Paty.

**UNE GRANDE DATE**  
dans l'Histoire du Cinéma

**UN GRAND FILM**

*Mis en Scène par un Français  
et tourné par des Français*

**CHRISTOPHE**  
**COLOMB**

**S. A. M. FILMS**

*10, Rue Saint-Lazare, 10*

**PARIS**